

Alain Ducasse pourrait s'installer à Montréal

Deux hôtels courtisent le grand chef français

[Fabien Deglise](#)

Édition du jeudi 13 mai 2004

Mots clés : Québec (province), France (pays), Restauration, alain ducasse

Montréal, déjà une des capitales nord-américaines de la gastronomie, pourrait bientôt prendre du galon. Comment? Avec l'arrivée du grand chef français Alain Ducasse, courtisé depuis plusieurs mois par deux hôtels de la métropole pour ouvrir ici un Spoon, ces restaurants à la mode imaginés par le maître de la nouvelle cuisine française et dont plusieurs versions existent déjà sur la planète.

Le Devoir a en effet appris que le Groupe Alain Ducasse est actuellement en discussions avec les promoteurs de l'hôtel Godin pour occuper les locaux consacrés à la restauration dans le bâtiment toujours en construction au 10 de la rue Sherbrooke Ouest, à l'angle du boulevard Saint-Laurent, avec un concept de restaurant baptisé Spoon qui décline la nouvelle cuisine française du grand chef dans... des cuillères.

«Les pourparlers se poursuivent avec M. Ducasse», a confirmé hier Massimo Lecas, président du Groupe Buona Notte, promoteur, avec Terra Incognita (Daniel Langlois) et la Caisse de dépôt et placement du Québec, de ce projet d'hôtel-boutique branché. Nos contacts sont presque quotidiens avec son groupe et nous avons bon espoir.»

Même si aucun contrat n'a pour le moment été signé, la porte-parole de l'empire du chef français, Emmanuelle Perrier, a reconnu hier l'intérêt de M. Ducasse pour Montréal, où «deux hôtels nous ont sollicités pour l'implantation d'un restaurant Spoon», a-t-elle expliqué lors d'un entretien téléphonique. Selon plusieurs sources, ce deuxième hôtel serait Le W, un autre concept d'hôtel-boutique qui doit également voir le jour l'automne prochain dans le quartier international de la métropole.

«M. Ducasse regarde l'ensemble des projets que les villes lui soumettent, a-t-elle ajouté. Dans le cas de Montréal, les discussions sont toujours en cours, signe que le groupe est intéressé. Mais rien n'a encore été décidé.»

C'est qu'au royaume de la gastronomie mondiale, Alain Ducasse, sans doute l'un des chefs les plus importants sur la scène internationale à l'heure actuelle, ne sait plus vraiment où donner du chaudron par les temps qui courent.

Propriétaire de trois prestigieux restaurants, Le Louis XV à Monaco, Alain Ducasse au Plaza Athénée à Paris et Alain Ducasse at The Essex House à New York, le restaurateur devenu homme d'affaires multiplie en effet à travers le monde l'ouverture d'hôtels et de restaurants comme les Spoon, qui allient, dans un décor bien de leur époque, bar à vin et bouchées sophistiquées. Le groupe en possède désormais sept : à Paris et Saint-Tropez en France, à l'île Maurice, à Hong Kong, à Londres, à Carthage (Tunisie) et à Gstaad (Suisse).

«Le fait qu'Alain Ducasse s'attarde à Montréal, c'est bon signe», a commenté Normand Laprise, propriétaire du chic restaurant Toqué !. «C'est un chef très sérieux, et il ne s'intéresse qu'à des villes qui respectent la gastronomie.» Un respect que des représentants du groupe de M. Ducasse ont pu constater de visu l'automne dernier lors d'une visite en règle de la métropole, où l'hôtel Godin faisait partie des points d'intérêt, a appris Le Devoir.

«Ducasse à Montréal, ce serait évidemment un événement important», a expliqué Nicola Di Ciocco, de Concierge Info, une entreprise versée dans l'organisation de congrès. «Il fait partie des plus grands chefs en ce moment. C'est aussi un ambassadeur de la cuisine française dans le monde, et sa réputation devrait rejaillir sur toute la ville et sur la gastronomie d'ici. C'est bon pour l'image internationale.»

La venue dans le paysage urbain de l'hôtel Godin, qui intègre l'édifice Godin (un bâtiment patrimonial caractéristique des premières applications connues en Amérique du Nord d'une structure en béton armé en architecture domestique), est prévue pour l'automne 2004. «Si un accord était trouvé, aucune ouverture [d'un restaurant Spoon] ne pourrait être envisagée avant juin 2006», a toutefois souligné Emmanuelle Perrier, du Groupe Alain Ducasse. «Mais on continue à négocier pour le faire venir plus tôt», a ajouté Massimo Lecas.